



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

L'expédition de Sicile

Au V^e siècle avant notre ère, la Sicile est déchirée par des conflits entre cités. Syracuse tente notamment de maintenir son hégémonie sur l'île. En 415, Athènes discute de la possibilité d'engager une campagne militaire. Un homme souhaite s'emparer de l'occasion pour s'assurer le succès : Alcibiade.

Σικελίας δὲ καὶ Περικλέους ἔτι ζῶντος ἐπεθύμουν Ἀθηναῖοι, καὶ τελευτήσαντος ἤπτοντο, καὶ τὰς λεγομένας βοηθείας καὶ συμμαχίας ἔπεμπον ἐκάστοτε τοῖς ἀδικουμένοις ὑπὸ Συρακουσίων, ἐπιβάθρας τῆς μείζονος στρατείας τιθέντες. Ὁ δὲ παντάπασι τὸν ἔρωτα τοῦτον ἀναφλέξας αὐτῶν καὶ πείσας μὴ κατὰ μέρος μηδὲ κατὰ μικρὸν, ἀλλὰ μεγάλῳ στόλῳ πλεύσαντας ἐπιχειρεῖν καὶ καταστρέφεσθαι τὴν νῆσον Ἀλκιβιάδης ἦν, τὸν τε δῆμον ἐλπίζειν μεγάλα πείσας, αὐτὸς τε μειζόνων ὀρεγόμενος. Ἀρχὴν γὰρ εἶναι πρὸς ἃ ἠλπίκει διενεοῖτο τῆς στρατείας, οὐ τέλος ὥσπερ οἱ λοιποὶ, Σικελίαν. Καὶ Νικίας μὲν ὡς χαλεπὸν ἔργον ὄν τὰς Συρακούσας ἐλεῖν ἀπέτρεπε τὸν δῆμον, Ἀλκιβιάδης δὲ καὶ Καρχηδόνα καὶ Λιβύην ὄνειροπολῶν, ἐκ δὲ τούτων προσγενομένων Ἰταλίαν καὶ Πελοπόννησον ἤδη περιβαλλόμενος, ὀλίγου δεῖν ἐφόδιον τοῦ πολέμου Σικελίαν ἐποιοῖτο. Καὶ τοὺς μὲν νέους αὐτόθεν εἶχεν ἤδη ταῖς ἐλπίσιν ἐπηρμένους, τῶν δὲ πρεσβυτέρων ἠκροῶντο πολλὰ θαυμάσια περὶ τῆς στρατείας περαινόντων, ὥστε πολλοὺς ἐν ταῖς παλαίστραις καὶ τοῖς ἡμικυκλίσις καθέζεσθαι τῆς τε νήσου τὸ σχῆμα καὶ θέσιν Λιβύης καὶ Καρχηδόνας ὑπογράφοντας.

Σωκράτην μέντοι τὸν φιλόσοφον καὶ Μέτωνα τὸν ἀστρολόγον οὐδὲν ἐλπίσαι τῇ πόλει χρηστὸν ἀπὸ τῆς στρατείας ἐκείνης λέγουσιν, τὸν μὲν ὡς ἔοικε τοῦ συνήθους δαιμονίου γενομένου καὶ προσημαίνοντος, ὁ δὲ Μέτων εἶτε δεισας ἐκ λογισμοῦ τὸ μέλλον, εἶτε μαντικῆς τινι τρόπῳ χρησάμενος, ἐσκήψατο μεμνημένοι, καὶ λαβὼν δᾶδα καιομένην οἶος ἦν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ὑφάπτειν. Ἔνιοι δὲ φασὶ προσποίημα μὲν μανίας μηδὲν ἐσκευάσθαι τὸν Μέτωνα, καταπρῆσαι δὲ τὴν οἰκίαν νύκτωρ, εἴθ' ἔωθεν προελθόντα δεῖσθαι καὶ ἀντιβολεῖν ἐπὶ συμφορᾷ τηλικαύτῃ τὸν υἱὸν αὐτῷ παρεθῆναι τῆς στρατείας. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἔτυχεν ὧν ἡξίου, παρακρουσάμενος τοὺς πολίτας.

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		
		1.1

Alors qu'Alcibiade est impliqué dans un procès (connu sous le nom de « la mutilation des Hermès »), l'expédition a lieu. Alcibiade et Nicias sont accompagnés d'un troisième stratège : Lamachos.

25 [Προσβαλὸν δ' Ἰταλία καὶ Ῥήγιον ἐλὼν, εἰσηγήσατο γνώμην ὅτῳ τρόπῳ πολεμητέον ἐστί, καὶ Νικίου μὲν ἀντιλέγοντος, Λαμάχου δὲ προσθεμένου, πλεύσας εἰς Σικελίαν προσηγάγετο Κατάνην, ἄλλο δ' οὐδὲν ἔπραξε, μετάπεμπος ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπὶ τὴν κρίσιν εὐθὺς γενόμενος.
]

Plutarque, *Vies parallèles, Vie d'Alcibiade*, XVII et XX, 2-3

Traduction

Du vivant même de Périclès, les Athéniens convoitaient la Sicile. Ils se mirent à l'œuvre après sa mort et, chaque fois qu'un peuple de Sicile était maltraité par les Syracusains, ils lui envoyaient, comme à un allié, ce qu'ils appelaient des secours, posant ainsi en réalité des pierres d'attente pour une plus grande expédition. Mais celui qui acheva d'enflammer leur désir (5) et les persuada d'entreprendre la conquête entière de l'île, non plus par morceaux et petit à petit, mais en mettant à la mer une grande flotte, ce fut Alcibiade ; il inspira au peuple de vastes espoirs et il avait pour son compte des visées plus hautes encore, car, en raison des espérances qu'il avait formées, il concevait l'expédition de Sicile comme un commencement, et non, à la manière dont la considéraient les autres, comme une fin en soi. Nicias, au contraire, sentant que la prise de Syracuse était une affaire difficile, cherchait à en détourner le peuple ; mais Alcibiade, qui rêvait de Carthage et de la Libye, et qui, fort de ses conquêtes une fois réalisées, se jugeait dès lors capable de dominer l'Italie et le Péloponnèse, (10) ne voyait guère dans la Sicile qu'une source d'approvisionnements pour la guerre. Les jeunes, tout de suite exaltés par ces espérances, étaient déjà gagnés à son avis, et ils écoutaient leurs aînés, qui leur racontaient force merveilles sur l'expédition, en sorte que beaucoup d'Athéniens, assis dans les palestres et les hémicycles, dessinaient la forme de l'île et la position de la Libye et de Carthage.

On dit pourtant que Socrate le philosophe et Méton l'astronome (15) n'espéraient rien de bon pour Athènes de cette expédition. Le premier avait sans doute entendu les avertissements de son Génie familial. Quant à Méton, soit que la crainte de l'avenir vînt du



raisonnement, soit qu'elle fût la suite d'une sorte de divination, il feignit d'être devenu fou et, saisissant une torche enflammée, il fit mine de mettre le feu à sa maison. Quelques-uns disent que Méton ne simula pas du tout la folie mais qu'il incendia sa maison pendant la nuit, et que, le matin venu, il se présenta devant le peuple et le pria et supplia, en considération de ce grand malheur, (20) de dispenser son fils de l'expédition. En tout cas, il réussit à tromper ses concitoyens et obtint ce qu'il demandait.

Traduction de Robert Flacelière et Émile Chambry,
Les Belles Lettres, Paris, 1^{re} éd. 1964

Partie 1: Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot πόλεμος (ligne 10).

B. Faits de langue (5 points)

Expliquez l'emploi du balancement μέν... δέ aux lignes 7-8 (Καὶ Νικίας μέν... Ἀλκιβιάδης δέ) et aux lignes 10-11 (τοὺς μέν νέους... τῶν δέ πρεσβυτέρων). Selon vous, pourquoi Plutarque y recourt-il ?

Partie 2: Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez la fin du texte entre crochets (l.22-25, depuis Προσβαλὼν δ' Ἰταλία jusqu'à εὐθὺς γενόμενος) :

Προσβαλὼν δ' Ἰταλία καὶ Ῥήγιον ἐλών¹, εἰσηγήσατο² γνώμην ὅτῳ τρόπῳ πολεμητέον ἐστί³, καὶ Νικίου μέν ἀντιλέγοντος, Λαμάχου δὲ προσθεμένου⁴, πλεύσας εἰς Σικελίαν

¹ ἐλών : voir αἰρέω-ῶ. Ῥήγιον désigne une ville du Sud de l'Italie, appelée aujourd'hui Reggio di Calabria.

² Le sujet, sous-entendu, est Alcibiade.

³ ὅτῳ τρόπῳ πολεμητέον ἐστί : « de quelle manière il fallait mener la guerre ».

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <i>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</i>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		
		
		1.1

προσηγάγετο Κατάνην, ἄλλο δ' οὐδὲν ἔπραξε, μετάπεμπος ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπὶ τὴν κρίσιν εὐθὺς γενόμενος⁵.

Choix n° 2 (Culture) ;

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁴ προσθεμένου : participe aoriste 2 moyen de προστίθημι, qualifiant Λαμάχου et signifiant « prendre parti ».

⁵ μετάπεμπος... εὐθὺς γενόμενος : « rappelé...pour être présent ».